

PORTRAIT D'UNE TRADUCTRICE : MARINA VAZACA

Elena-Camelia BIHOLARU

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie
cameliabiholaru@litere.usv.ro

« Qui s'inquiète aujourd'hui de tout ce que je viens de dire ? qui s'avisera de suivre une traduction sur le texte ? qui saura gré au traducteur d'avoir vaincu une difficulté, d'avoir pâli autour d'une phrase des journées entières ? »
(Chateaubriand, 1836)

Résumé : Le présent article envisage de réaliser le portrait de la traductrice Marina Vazaca à travers une démarche pratique et théorique qui répertorie et analyse son activité complexe de traduction. A l'intérieur de la recherche en traductologie, le portrait du traducteur représente un élément important dans l'exploration d'une poïétique du traduire.

Mots clefs : histoire des traductions, chronique de traduction, paratexte auctorial, poïétique du traduire, Chateaubriand

Abstract: This article aims to create a portrait of the translator Marina Vazaca through a practical and theoretical approach that lists and analyzes her complex translation activity. Within research in translation studies, the portrait of the translator represents an important element in the exploration of a poetics of translating.

Keywords: translation history, chronicle of translation, auctorial paratext, poetics of translating, Chateaubriand

Préambule

Faire le portrait du traducteur n'est pas une démarche épideictique ou une formalité inutile, mais un acte nécessaire qui prend pour principe essentiel les propos de Jean Delisle : « placer le traducteur au centre de la réflexion sur la traduction » et « contribuer au recentrement de l'attention sur le traducteur » (Delisle, 1999 : 1).

Dresser le portrait du traducteur permet en effet d'avancer doublement dans la recherche traductologique. Tout d'abord, il occasionne l'analyse d'un élément d'histoire de la traduction car « Pour progresser dans l'intimité de l'histoire de la traduction, il faut progresser dans l'intimité du traducteur. » (Delisle, 1999 : 2). Ensuite, il justifie une nouvelle approche en matière de théorie de la traduction puisqu'il constitue une « voie royale pour réintroduire la subjectivité dans le discours sur la traduction et faciliter l'émergence des éléments subjectifs présents en filigrane dans les textes traduits » (Delisle, 1999 : 3).

A travers notre esquisse de portrait pour Marina Vazaca, nous envisageons de saisir « l'intimité du traducteur » de manière patente – en répertoriant la liste de ses traductions, et de manière oblique – en exploitant tous les éléments de paratexte auctorial.

A la lumière d'une poétique du traduire, la traduction suppose une forme particulière d'intimité avec l'œuvre qui constitue à la fois une épreuve et une forme de passage obligé. La traduction raisonnée peut être ainsi conçue comme un acte de création qui accompagne l'opération traduisante ponctuelle par une démarche interprétative constante.

1. Profil biographique

Marina Vazaca (née en 1960) est traductrice de littérature française, responsable d'édition à Bucarest, membre de la filiale de Bucarest de Traduction littéraires de l'*Union des écrivains* de Roumanie et rédactrice au Musée National d'Art de Roumanie.

Marina Vazaca se réjouit du statut d'un traducteur consacré, fait certifié par une longue carrière, la collaboration avec de grandes Maisons d'édition roumaine (Humanitas, Polirom), la notoriété des auteurs ou le prestige des œuvres qui lui ont été confié et, visiblement, par toutes les formes de récompense et de validation obtenues le long du temps (prix, stages de documentation, support de la part des institutions culturelles françaises, appréciations de la part de chercheurs et spécialistes roumains ou français réputés).

En 2004, elle est nommée au grade de *Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres*, une décoration honorifique française qui, gérée par le ministère de la Culture, récompense « les personnes qui se sont distinguées par leur création dans le domaine artistique ou littéraire ou par la contribution qu'elles ont apportée au rayonnement des arts et des lettres en France et dans le monde ».

En 2018, l'*Académie Française* lui confère le *Grand Prix du Rayonnement de la langue et de la littérature françaises* et la *Médaille de vermeil*, prix annuel, créé en 1960 par la Fondation Broquette-Gonin et « destiné à des personnalités françaises ou étrangères ayant rendu à la langue et aux lettres des services particuliers ». La motivation du jury atteste ainsi sa contribution au rayonnement de la littérature et de la culture françaises en Roumanie, en particulier pour le travail de traduction de Chateaubriand en roumain.

En 2021, Marina Vazaca remporte le *Prix de la traduction* accordé par l'*Union des écrivains* de Roumanie pour la traduction intégrale des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand, parue en deux volumes totalisant 2328 pages, chez la Maison d'édition Vremea, Collection *Douce France*, avec une impression de luxe sur du papier bible – le format rappelle la collection *La Pléiade* de Gallimard. Dans le cas de cette édition bibliophile, l'effort personnel, le dévouement et la réputation du traducteur sont ceux qui permettent de lancer sur un marché éditorial défavorable le produit final d'un projet d'envergure ayant la valeur d'une restitution culturelle du patrimoine de l'humanité.

2. Les Traductions de Marina Vazaca

Dans la réalisation du portrait de Marina Vazaca, nous avons procédé par une opération de classification et de reconstitution de son activité de traduction. Nos listes sont le résultat d'une recherche de documentation à partir des bases de données en ligne accessibles sur les sites des bibliothèques roumaines, en principal sur la page de la bibliothèque Nationale ; également, d'une recherche dans les archives des revues périodiques de l'Université « Stefan cel Mare » de Suceava. Le rangement – qui n'a pas sans doute la qualité d'être exhaustif – suit l'ordre chronologique et la disposition en quelques catégories distinctes : A. traduction d'œuvres littéraires appartenant au domaine des sciences humaines ; B. traduction d'ouvrages d'art, catalogue et album d'exposition ; C. traduction d'articles ou entretiens avec des personnalités marquantes du milieu culturel français.

2.1. Traduction d'œuvres littéraires appartenant au domaine des sciences humaines

La traduction de littérature française représente une dominante qui indique la spécialisation principale de son profil, mais sans l'attribut d'une préférence pour une certaine période de l'histoire de la littérature ou pour un certain genre. Marina Vazaca traduit des auteurs notoires (nobélisés) qui ont marqué un grand tournant dans l'évolution des mouvements littéraires, réputés pour la création d'une poétique nouvelle, d'une écriture particulière et surtout créateurs d'un style littéraire novateur : Chateaubriand - le romantisme, Albert Camus – l'existentialisme, Michel Butor – le Nouveau Roman.

Si elle consacre à la traduction de Chateaubriand une période de vingt ans de sa vie et un énorme volume de travail, cette assiduité lui apporte une valorisation sur mesure, c'est son sacre de traducteur. Elle traduit en effet les ouvrages les plus illustratifs : *Génie du christianisme*, anthologie sélective (1998) ; *Vie de Rancé* (2006), *Mémoires d'outre-tombe*, anthologie sélective (2002) et texte intégral (2021).

La traduction de Butor est représentée par un seul titre : *Petrecerea timpului* [L'emploi du temps], en 1996.

La traduction de Camus fait partie d'un projet traductif de date plus récente : *Actuelles - Chroniques* (1939-1958) publié en 2019, regroupant les « chroniques algériennes », articles et reportages du journaliste et de l'éditorialiste Camus ; *L'homme révolté* (2019) ; *Discours de Suède* (2021).

La traductrice privilégie aussi le genre de l'essai dans la sphère de la morale, de la philosophie, de la religion et des médias. Elle traduit ainsi *l'Essai sur l'expérience de la mort* suivi de *Le problème du suicide* de Paul-Ludwig Landsberg en 1992, avec une réédition en 2006 ; *Les grandes doctrines morales* d'Hubert Grenier, publié en 1995 ; *Le rire des Pères. Essai sur le rire dans la patristique grecque* de Teodor Baconsky, publié en 2008 ; *Les Rumeurs : le plus vieux média du monde* de Jean-Noël Kapferer, réédité en 2006.

En approfondissant les variations du genre autobiographique, elle traduit le *Journal (1939-1945)* de Pierre Drieu La Rochelle, en collaboration avec Sanda Oprescu, publié en 2006.

Il faut ajouter la traduction du genre biographique, exemplifié par l'étude *Tchekhov* de l'académicien français d'Henri Troyat, publié en 2006 et réédité en 2021.

Marina Vazaca traduit aussi des romans d'auteurs de grand succès du début du XXIème siècle : Martin Page avec son roman d'analyse psychologique *Une parfaite journée parfaite roman d'analyse psychologique*, publié en 2007 ; le roman *Ouest [Vest : Lambert și baronul nebun]* de François Vallejo, détenteur de plusieurs prix : Jean-Giono et Millepages en 2006, prix du Livre Inter en 2007.

Landsberg, Paul-Ludwig (1992) : *Eseu despre experiența morții urmat de problema morală a sinuciderii [Essai sur l'expérience de la mort suivi de Le problème du suicide]*, collection „Marile cărți mici ale gândirii universale”, Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, București, Humanitas, 128 p.

Grenier, Hubert (1995) : *Marile doctrine morale [Les grandes doctrines morales]*, Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, București, Humanitas, 178 p.

Butor, Michel (1996) : *Petrecerea timpului [L'emploi du temps]*, Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, Cluj-Napoca, Echinoc, 267 p.

Chateaubriand, François René de (1998) : *Geniul creștinismului [Génie du christianisme]*, Anthologie, trad., préface, chronologie et notes de Marina Vazaca, București, Editura Anastasia, 284 p.

Chateaubriand, François René de (2002) : *Memorii de dincolo de mormânt [Mémoires d'outre-tombe]*, Anthologie, trad., préface, chronologie, notes et annexes Marina Vazaca, *Introduction* de Jean-Paul Clément ; București, Albatros, 547 p.

Landsberg, Paul-Ludwig (2006) : *Eseu despre experiența morții urmat de problema morală a sinuciderii [Essai sur l'expérience de la mort suivi de Le problème du suicide]*, Ed. a 2-a, rev., Lacroix, Jean (pref.), Mongin, Olivier (postf.), collection „Marile cărți mici ale gândirii universale”, București, Humanitas, 162 p.

Troyat, Henri (2006) : *Cehov [Tchekhov]*, Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, București, Albatros, 342 p.

Kapferer, Jean-Noël (2006) : *Zvonurile : cel mai vechi mijloc de informare din lume [Rumeurs : le plus vieux média du monde]*, ed. a 2-a, Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, București, Humanitas, 367 p.

Chateaubriand, François René de (2006) : *Viața lui Rancé [Vie de Rancé]*, trad., préface, chronologie, notes et annexes de Marina Vazaca, București, Albatros Corporation, 266 p. ;

Drieu La Rochelle, Pierre (2006) : *Jurnal 1939-1945 [Journal 1939-1945]* traducere de Marina Vazaca și Sanda Oprescu, prefață de Șerban Papacostea, ediție îngrijită de Radu-Theodor Badale, București, Runa, 440 p.

Page, Martin (2007) : *O perfectă și perfectă [Une parfaite journée parfaite]*, collection „Cartea de pe noptieră 127”, Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, București, Humanitas, 129 pages.

Vallejo, François (2008) : *Vest : Lambert și baronul nebun [Ouest]*, [roman], București, Traducere din limba franceză de Marina Vazaca Historia, 258 p.

Baconsky, Teodor (2008) : *Râsul patriarhilor : eseu despre râs în patristica greacă*, [Le rire des Pères. Essai sur le rire dans la patristique grecque], Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, Meslin, Michel (pref.), București, Humanitas, 331 p.

Camus, Albert (2019) : *Omul revoltat [L'homme révolté]*, Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, Iași, Polirom, 382 p.

Camus, Albert (2019) : *Actuale : cronici (1939-1958)* [Actuelles – Chroniques 1939 -1958], ediție îngrijită, traducere din limba franceză, notă asupra ediției și cronologie și note de Mariana Vazaca, Iași, Polirom, 479 p.

Troyat, Henri (2021) : *Cebov [Tchekebov]*, [biographie], ed. a 2-a, rev., Traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, Iași, Polirom, 423 p.

Camus, Albert (2021) : *Discursurile din Suedia [Discours de Suède]*, postafță de Carl Gustav Bjurström, traducere din limba franceză și note de Marina Vazaca, Iași, Polirom, 104 p.

Chateaubriand (2021a) : *Memorii de dincolo de mormânt*, Texte intégral, Collection *Douce France*, édition annotée de Marina Vazaca (Préface, Note sur l'édition, Introductions, Notes, Annexes), București, Editura Vremea, vol. 1, 1194 p. ;

Chateaubriand (2021b) : *Memorii de dincolo de mormânt*, Texte intégral, Collection *Douce France*, édition annotée de Marina Vazaca (Introductions, Notes, Chronologie, Bibliographie, Annexes, Dossier documentaire), Postface de Mihai Zamfir, București, Editura Vremea, vol. 2, 1134 p.

On peut distinguer quelques traits caractéristiques des choix traductifs de Marina Vazaca de cette section : textes littéraires appartenant à des auteurs de valeur bien attestée, textes à dominante littéraire inscrits dans des genres et des registres très variés, textes de dimensions amples en général, ayant un caractère représentatif et illustratif, reflétant les tendances du marché éditorial. Les traductions de Marina Vazaca sont est en général bien accompagnées par un paratexte auctorial important à l'usage du lecteur moderne et elles ont bénéficiées de réédition.

2.2. Traduction d'ouvrage d'art, catalogue et album d'exposition

En sa qualité de rédactrice au Musée National d'Art de Roumanie et de traductrice réputée, Marina Vazaca traduit un nombre important de textes relevant du domaine de l'art : biographies d'artistes, précis de l'histoire de l'art, essais sur les synesthésies entre les divers arts, ouvrages d'art, catalogues et albums d'exposition.

Vazaca, Marina, Borel, Marie (1999) : *Musée national d'art de Roumanie : guide des collections. Paris : Réunion des musées nationaux*, 1999, 239 p.

Vida, Mariana (2003) : *Margareta Sterian : opera grafică*, (traduit par Marina Vazaca, Irina Stelea et Steluța Prisecaru, București, Editura Tehnică, 244 p.

Umbre și lumini : patru secole de pictură franceză [Ombres et lumières : quatre siècles de peinture française], (2005) : Expoziție, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, (traduit par Marina Vazaca et Sanda Oprescu), 244 pages.

Laoureux, Denis (2006) : *Mot à main : imagine și scriitură în arta din Belgia* [Mot à main : image et écriture dans l'art en Belgique], édition bilingue, exposition présentée à Bucarest,

au Musée National d'Art de Roumanie, du 7 septembre au 17 décembre 2006], București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 190 pages.

Monbeign Goguel, Catherine (2008) : *Linia și culoarea – desene florentine din secolul al XVII-lea: capodopere de la Muzeul Luvru* [La ligne et la couleur – dessins florentins du XVII^{ème} siècle : chef-d'œuvre du Musée du Louvre], édition bilingue, album-catalogue, Expoziție 26 sept. 2008 - 11 ian. 2009, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 2008, 167 pages.

Fidelitatea imaginilor – René Magritte și fotografia [La fidélité des images – René Magritte et la photographie], (2009) : (Expoziție), édition bilingue, Muzeul Național de Artă al României (București), Wallonie-Bruxelles International (Bruxelles), Editura Muzeul Național de Artă al României, 47 p.

Le Stum, Philippe (2010) : *Călătorie în Bretania : artiști francezi și români descoperind cultura bretonă : pictură, grafică și sculptură* din colecțiile Muzeului Departamental Breton din Quimper și ale Muzeului Național de Artă al României : [catalog de expoziție] : București, 5 nov. 2009 - 7 feb. 2010, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 206 p.

De Reymaeker, Michel (2010) : *Nervia 1928-1938 : Pictori din anii 30 în Belgia* [Nervia 1928-1938 Peintre des années 30 en Belgique], [exposition présentée au Musée National d'Art de Roumanie du 14 octobre 2010 au 16 janvier 2011 : catalogue], București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 207 p.

Măciucă, Alexandru (2013) : *Musée des Collections d'arts*, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 341 pages.

Canonne, Xavier, Marcel-G. Lefrancq (2014) : *Suprerealismul cotidian* [Le surréalisme du quotidien], București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 55 p.

Dunca, Mircea (2015) : *Les arts de l'Islam au Musée national d'Art de Roumanie*, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 118 p.

Durinckx, Dominique, *Pierre Alechinsky și scriitorii* [Pierre Alechinsky et les écrivains] (2016) : catalog : 28 septembrie 2016 - 31 ianuarie 2017, ed. Bilingvă, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 62 p.

Durinckx, Dominique (2017) : *Un vis locuit* [Un rêve habité], catalog : septembrie 2017 - ianuarie 2018, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 63 p.

Braekeleer, Catherine de, Cobra et Cie (2018) : catalogue: 28 septembrie 2018-27 ianuarie 2019, București, Editura Muzeul Național de Artă al României, 85 p.

Morán Debraine, Gwendoline (2019) : *În jurul și împrejurul suprerealismului* [Autour et alentours du surréalisme], Album catalogue, exposition proposée par la Delegation générale Wallonie-Bruxelles de Bucarest, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de La Louvière et le Musée National d'Art de la Roumanie les 27 sept.-2 febr. 2020, Editura Muzeul Național de Artă al României, 87 pages.

Dumitrescu, Gabriela (2019) : *România-Franța = France-Roumanie : itinerarii culturale* [Itinéraires culturels], album, traduit par Marina Vazaca, Luminița Kövari et Lorența Popescu, București, Editura Muzeul Literaturii Române, 142 p.

La traduction de ces textes est marquée par le défi de l'éclectisme, de l'hétérogène et du multiforme de point de vue historique (XVII^{ème}, XIX^{ème}, XX^{ème} siècles), géographique (Florence, Bretagne, Belgique, France, Roumanie), artistique (dessin, calligraphie, écriture, graphique, peinture, gravure, sculpture, photographie), religieux (Islam, Occident), esthétique (surréalisme) et plus largement culturel (itinéraires culturels, René Magritte, Pierre Alechinsky), etc. Les difficultés principales dans la pratique traduisante spécifique à cette catégorie tiennent à leur double valeur artistique (littéraire) et pragmatique à la fois (textes fonctionnels, outils de référence, outils scientifiques indispensables). Il faut retenir

aussi qu'un grand nombre de ces documents artistiques ce sont des éditions bilingues.

2.3. Traduction d'articles ou entretiens avec des personnalités marquantes du milieu culturel français

Nous n'avons pu vraisemblablement repérer qu'une partie de ce travail méconnu qui est la traduction d'articles (entretiens, fragments, collages thématiques) publiés dans l'actualité culturelle roumaine et signés par des personnalités renommées. Le prestige de l'auteur s'ajoute à celui de la publication d'origine (Lire, Magazine Littéraire, Le Nouvel Observateur) et à l'intérêt exceptionnel des thèmes abordés pour le bonheur du lecteur et la réputation de la revue. En dépit de la grande responsabilité qui lui est attribué, la contribution du traducteur n'est pas autant valorisée, la chance accordée semble souvent emporter sa position éclipsée.

Todorov, Tzvetan (trad. M. Vazaca) (1999): „Un nou moralism”, [articol apărut în "Lé Débat", din nov.-dec. 1999], Revista revistelor străine, *România literară*, An. 33, (Nr. 11)/22-28 mart. 2000, p. 21.

Lévy, Bernard Henri, (trad. M. Vazaca) (2000): „Entuziasmul unui sartrian întârziat”, entretien, in: *România literară*. An. 33 (Nr. 16)/26 apr.-2 mai 2000, p. 21

Sartre, Jean-Paul (trad. M. Vazaca) (2000): „Sartre își asumă contradicțiile”, entretien accordé à Michel Rybalka, [interview în grupajul „După 20 de ani”], *România literară*, An. 33 (Nr. 16)/26 apr.-2 mai 2000, p. 20.

Julliard, Jacques, Winock, Michel (trad. M. Vazaca) (2000): „Sfârșitul intelectualilor? : dialog cu Jacques Julliard - Michel Winock”, in: *Lettre internationale* (Ed. română). Nr. 35/toamna 2000, p. 94-96

Ricœur, Paul (trad. M. Vazaca) (2001): „Un filozof în oglindă” [fragmente din interviuri acordate revistelor "Lire", „Magazine Littéraire” și „Le Nouvel Observateur”], *România literară*, An. 33 (Nr. 51/52)/27 dec. 2000-9 ian. 2001, p. 40-41.

Karahasan, Dzevad (trad. M. Vazaca) (2001): „Paradis pentru barbari”, in: *Lettre internationale* (Ed. română). Nr. 37/primăvara 2001, p. 55-56

Huston, Nancy (trad. M. Vazaca) (2001): „Pasiunea și remușcarea de a scrie”, in: *Lettre internationale* (Ed. română). Nr. 37/primăvara 2001, p. 45-49

Dancer, Martine (trad. M. Vazaca) (2002): „Desenele de atelier și "universul" operei”, in: *Observator cultural* Nr. 100/22-28 ian. 2002, p. 5-7.

Videliér, Philippe (trad. M. Vazaca) (2002): „Secta asasinilor”, Rubrica „Noua dezordine a lumii”, in: *Lettre internationale* (Ed. română), Nr. 40 iarna 2001/2002, p. 4-6

Roy, Arundhati (trad. M. Vazaca) (2002): „Ben Laden, secretul de familie al Americii”, rubrique „Noua dezordine a lumii”, *Lettre internationale* (Ed. română) Nr. 40/iarna 2001/2002, p. 14-15.

Krauze, Jan (trad. M. Vazaca) (2002): „După 11 Septembrie, o nouă Rusie?”, rubrique „Sfârșitul unui imperiu”, *Lettre internationale* (Ed. română) Nr. 41/42 primăvara-vara 2002, p. 3-4.

Krauze, Jan (trad. M. Vazaca) (2002): „Jocul aparențelor”, rubrique „Sfârșitul unui imperiu”, *Lettre internationale* (Ed. română) Nr. 41/42 primăvara-vara 2002, p. 28.

Nougayrède, Natalie (trad. M. Vazaca) (2002): „Verticala puterii”, rubrique „Sfârșitul unui imperiu”, *Lettre internationale* (Ed. română) Nr. 41/42 primăvara-vara 2002, p. 10-11.

Nora, Pierre (trad. M. Vazaca) (2002): „Excedentul de memorie”, rubrique „Comentarii și scrisori”, *Lettre internationale* (Ed. română) Nr. 41/42 primăvara-vara 2002, p. 123-126.

Vazaca, Marina, (trad. M. Vazaca) (2003): „A ști să vezi”, entretien avec Pierre Rosenberg, directeur du musée du Louvre, in: *România literară*. An. 36 (Nr. 9)/5-11 mart. 2003. p. 28-29.

Vallejo, François, (trad., reporter M. Vazaca) (2008): François Vallejo: "... ce bucurie pentru mine, lectura romanului meu făcută de români..." : [interviu]. - In: *România literară*. An. 41 (Nr. 24)/20 iun. 2008. p. 27,

Ormesson, Jean d'(trad. M. Vazaca) (2018): „Jean d'Ormesson, o revoluție și un cuvânt: Madame” [despre admiterea scriitoarei Marguerite Yourcenar la Academia Franceză], rubrique Meridiane, *România literară*, An. 50 (Nr. 5/6) 2 febr. 2018, p. 26-27.

Nous avons retenu les traductions d'articles faites par Marina Vazaca et publiés dans la revue *România literară* (la plus importante revue littéraire hebdomadaire de Roumanie) et *Lettre internationale* (la version roumaine).

Pour *România literară*, entre les années 1999 et 2002, elle a traduit des articles sur des sujets passionnants : Tzvetan Todorov et le nouveau moralisme ; Bernard Henri Lévy et l'enthousiasme d'un sartrien ; Jean-Paul Sartre et l'acquiescement de ses contradictions ; Paul Ricœur et le philosophe au miroir ; Dzevad Karahasan et le paradis pour les barbares ; Jean d'Ormesson sur l'admission de l'écrivaine Marguerite Yourcenar à l'Académie Française. Il faut mentionner deux entretiens avec Pierre Rosenberg, directeur du musée du Louvre (2003) et François Vallejo, l'auteur qu'elle a fait connaître au public roumain (2008).

Pour *Lettre internationale*, durant l'année 2002, elle a traduit des articles de la sphère du politique, dans leur grande majorité : Nancy Huston sur la passion et le remords d'écrire ; Jacques Julliard sur la fin des intellectuels ; Jan Krauze sur le jeu des apparences, la nouvelle Russie après le 11 septembre ; Philippe Videlier sur la secte des assassins, Arundhati Roy sur Ben Laden et le secret de famille de l'Amérique ; Natalie Nougayrède sur la verticale du pouvoir ; Pierre Nora sur l'excédent de mémoire.

Elle a traduit aussi pour pour *Observator cultural* (hebdomadaire d'information et analyse culturelle) au sujet de Martine Dancer, ses dessins d'atelier et l'univers de l'œuvre.

3. Marina Vazaca et le paratexte auctorial dans la traduction de Chateaubriand

Les distinctions importantes reçues par Marina Vazaca récompensent et confirment le travail de traduction de quelques ouvrages illustres de Chateaubriand : *Geniul creștinismului* [Génie du christianisme], publié en 1998 (déclarée l'année Chateaubriand en France) par la Maison d'Édition Anastasia, une anthologie sélective de 284 pages ; *Memorii de dincolo de mormânt* [Mémoires d'outre-tombe], publié en 2002 par la Maison d'Édition Albatros, une anthologie sélective de 547 pages ; *Viața lui Rancé* [Vie de Rancé], publié en 2006 par Albatros Corporation, 266 pages ; *Memorii de dincolo de mormânt* [Mémoires d'outre-tombe], publié en 2021, par la Maison Vremea, texte intégral (Préface, Note sur l'édition, Introductions, Notes, Chronologie, Bibliographie, Annexes, Dossier documentaire), Postface de Mihai Zamfir, vol. 1, 1194 pages et vol. 2, 1134 pages.

Dans toutes ces éditions, le travail de la traductrice se démarque par l'élaboration d'un ample paratexte auctorial qui permet de configurer la dimension laborieuse de son entreprise. Les stages de travail, de recherches et de documentation en France, auprès des institutions culturelles consacrées à l'étude et la promotion de Chateaubriand et du livre en général, offerts en effet par celles-ci, constituent un support important.

Pour le traducteur, traduire un chef-d'œuvre ressemble à une initiation intime que le traducteur désire partager avec son lecteur et, de surcroît, l'acte même suscite et invite secrètement à une émulation créatrice de même qu'il éveille toutes les aptitudes d'une conscience travailleuse.

Chez Marina Vazaca, les aptitudes de la conscience travailleuse de la traductrice s'accomplissent dans le paratexte auctorial. Pour l'édition des *Mémoires* celui-ci englobe toute une série d'unités qui préparent, soutiennent et accompagnent la pratique traduisante : Préface, Note sur l'édition, Introductions, Notes, Chronologie, Bibliographie, Annexes, Dossier documentaire.

Le paratexte auctorial est une forme d'expression à titre personnel et un espace particulier à travers lequel le traducteur rend visible son travail traductif et partage au grand public les défis de l'œuvre à traduire et les dilemmes qu'il doit surmonter. C'est en effet le principe d'une traduction raisonnée et un passage obligé pour Marina Vazaca.

A travers le paratexte auctorial, Marina Vazaca récupère en effet la vocation première de tout paratexte allographe : l'exégèse de type classique propre à l'approche philologique. Même si la plus grande partie de ce paratexte auctorial est reprise de l'appareil critique de l'édition originale française, la traductrice ne se considère pas exempte d'un certain nombre de décisions ponctuelles ou d'ensemble. Tout au contraire, en tant que premier lecteur fidèle et avisé, la traductrice se charge d'alléger et d'adoucir cet appareil critique volumineux par des opérations de sélection, de balayage, de soustraction et de prélèvement de l'essentiel en matière d'information et d'explication.

Son édition obéit à une exigence d'adaptation utile pour le public roumain et à un impératif de restitution et de récupération rétrospective d'une pièce exemplaire du patrimoine de l'humanité dans un contexte élargi. Le défi principal

Chez Marina Vazaca, le paratexte auctorial révèle l'intimité du traducteur (le premier lecteur, avant tout) avec le laboratoire de création de l'œuvre (poétique et poïétique du texte) et laisse deviner en filigrane l'intimité du travail traductif. Cet acte traductif en tant que processus en soi, par pudeur ou par modestie, afin de ne pas excéder l'appareil critique, se résume à la forme unique de la traduction proprement-dite. Dans la traduction d'un chef-d'œuvre, l'épreuve du traducteur réside dans le combat avec la pesanteur et l'autorité de l'exégèse. Le dessein qu'elle poursuit est de délivrer le texte de tout complément d'ordre historique ou technique, au moins de le réduire au minimum, de guider le lecteur vers la poétique du souvenir et vers l'art de la mémoire d'un Chateaubriand moderne avant la lettre et de rendre « la légitimité » (Vazaca, 2021a : 6), toute entière, au texte lui-même.

Dans la réalisation du portrait de la traductrice Marina Vazaca, si le paratexte auctorial s'épanouit dans l'espace de l'édition, les textes de dévoilement d'une expression personnelle directe sont presque absents.

Dans un des rares témoignages à titre personnel inclus dans une anthologie collective, en guise de leitmotiv favori pour disserter sur le thème du « comment vieillir » (titre de l'ouvrage également), Marina Vazaca choisit son auteur favori, celui avec lequel elle cultive une « relation privilégiée ». Chateaubriand est présenté comme un « auteur sans égal » et ses *Mémoires d'outre-tombe* comme

« l'un des textes de mémoires les plus édificateurs qu'on a jamais écrits, fondu dans la plus formidable, la plus passionnée et la plus dramatique mise en scène de la compétition entre le temps du vécu et le temps de l'écriture et du souvenir » (Dumitrescu, 2016 : 239).

Hormis les considérations esthétiques, elle fait part de l'expérience de sa traduction en tant qu'expérience de l'intimité avec un chef-d'œuvre « inclassable » et dévoile le spécifique de cette « relation privilégiée » de très longue durée dans sa vie :

« Il m'est arrivé de vivre dans l'intimité de ce grand auteur plusieurs années de suite, pendant que j'ai réécrit le texte de sa vie en roumain, mot par mot et phrase par phrase. » (Dumitrescu, 2016 : 239)

A la lumière de ce témoignage, la traduction des *Mémoires* est une réécriture qui se réalise à travers un acte bien ancré dans une vie et une expérience personnelle, un acte de choix et une activité qui laisse une empreinte indélébile sur le devenir de l'homme et du traducteur.

Pour l'homme, traduire ce chef-d'œuvre lui rapporte une compréhension et un ressenti tout particuliers. D'une part, elle saisit (elle subit aussi) la dualité paradoxale de cette faculté humaine : « la mémoire est bénédiction et malédiction : en nous garantissant de sauvegarder le trésor des souvenirs, elle nous montre à la fois que notre vie n'est qu'un de ses réflexes. » D'autre part, elle expérimente une conversion radicale de perception : « le vieillissement s'annonce par le changement du rapport envers nos propres souvenirs qui gagnent en poids et en force dans nos vies, pour devenir ensuite, de plus en plus, un refuge et une consolation » (Dumitrescu, 2016 : 240).

4. Marina Vazaca et les chroniques sur la traduction de Chateaubriand en roumain

Les chroniques sur la traduction de Chateaubriand en roumain pourraient fixer la toile de fond dans le portrait de Marina Vasaca.

Les chroniques sur la traduction d'un ouvrage peuvent offrir des éléments importants afin d'esquisser une image d'ensemble utile pour l'histoire de la traduction et un aperçu suggestif sur l'évolution de la réception de l'auteur et de son œuvre dans l'espace de la langue et de la culture d'arrivée. Les chroniques d'accueil lors de la publication d'une traduction permettent ainsi de saisir la

complexité des réalités socioculturelles, de tracer le profil des attentes du lecteur au début du XXI^{ème} siècle, de peser la portée du lecteur dans le mécanisme du marché éditorial. Plus rarement, elles peuvent offrir des appréciations sur la fidélité du traducteur par rapport à l'original et sur le traitement des aspects stylistiques et rhétoriques.

Lors de son travail de traduction du poème épique le *Paradis perdu* de John Milton, Chateaubriand met sous le signe du doute la question de la réception :

Qui s'inquiète aujourd'hui de tout ce que je viens de dire ? qui s'avisera de suivre une traduction sur le texte ? qui saura gré au traducteur d'avoir vaincu une difficulté, d'avoir pâli autour d'une phrase des journées entières ? (Chateaubriand, 1836 : 15)

A travers le temps, autant l'entreprise traductive de Marina Vazaca tout comme les considérations des chroniqueurs pour la publication intégrale des *Mémoires* de Chateaubriand en roumain fournissent les détails d'une radiographie du moment, en répondant à la question de l'écrivain.

Pour Bogdan-Alexandru Stanescu (mars 2022, le journal *Dilema Veche*, Bogdan-Alexandru Stanescu, écrivain, traducteur, éditeur pour la Maison d'édition Polirom) la réussite du projet éditorial des *Mémoires* est due uniquement « au travail, à l'acharnement et à la patience d'une seule personne ». Le fait que leur parution en roumain, dans une édition intégrale, à peine en 2021, due « intégralement à la folie (évidemment, belle) d'une seule personne », Marina Vazaca, « devrait susciter une réflexion plus sérieuse ». Il estime aussi « la performance traductologique » particulière de la traductrice, en relevant son mérite de « respecter et suivre comme une ombre » tous les registres stylistiques de Chateaubriand. Ainsi, la fidélité va de pair avec la finesse et la nuance. En soulignant « l'énorme richesse et variété » du langage de l'écrivain, le chroniqueur apprécie la capacité de la traductrice à surmonter les défis linguistiques et sa maîtrise à utiliser des équivalents appropriés pour le français archaïque (lorsque Chateaubriand « décrit son enfance passée dans l'atmosphère bretonne moyenâgeuse »), pour le français technique (description « des épisodes de traversée de l'Atlantique ») et le français poétique (description « des chutes du Niagara ou des ruines romaines »).

La chercheuse universitaire Diana-Mite Colceriu (chargée de cours à la Faculté de Langues et Littératures étrangères de l'Université de Bucarest, chronique sur le site de *Revista de traduceri literare* FITRALIT, avril 2022) apprécie « le mérite incontestable » de la traductrice Marina Vazaca « de mener à bien ce vaste projet de traduction », mais surtout son « style équilibré » et sa capacité à transposer « dans une langue roumaine exacte, fluide et très nuancée une qualité fondamentale du texte de Chateaubriand : le cosmopolitisme et son esprit européen ».

Adriana Bittel (prosatrice et chroniqueuse littéraire de prestige, *Formula AS*, juin 2022) souligne la qualification d'expert de Marina Vazaca dans la traduction de

Chateaubriand et valorise le caractère « exemplaire » d'un « appareil critique adapté au public roumain ».

Cristina Manole (chroniqueuse littéraire pour *Observator cultural*, hebdomadaire d'information et d'analyse culturelle, septembre 2022) met en évidence toutes les composantes de l'appareil critique ample, en insistant sur la préface de la traductrice (« merveilleuse » par les distinctions sur le temps de l'écriture et le temps du souvenir), sur la postface du critique Mihai Zamfir (« extrêmement bien articulée » à travers les détails et les explications) et sur la qualité de la traduction de Marina Vazaca : « l'une des plus raffinées et élégantes »).

Conclusion

Le portrait du traducteur tente de surprendre l'empreinte laissée par le traducteur « consciemment ou non » dans ses travaux, étant donné le fait qu'« Aucune œuvre n'est indépendante de son créateur » et que, surtout dans une histoire de la traduction, « L'œuvre traduite ne fait pas exception. » (Delisle, 1999 : 3).

Le portrait de la traductrice Marina Vazaca permet de récupérer l'ensemble d'un sujet complexe à la lumière d'un balayage pointilliste : esquisse des ouvrages traduits, mise en abyme de l'auteur et de son œuvre, revêtement théorique, autoportrait, toile de fond du marché éditorial, fresque des réalités socioculturelles, mise en scène du traduire et mise en œuvre d'un crédo personnel.

Corpus

Chateaubriand, (2001) : *Mémoires d'outre-tombe*, Tome I, texte intégral, nouvelle édition établie, présentée et annotée par Jean-Claude Berchet, collection Classiques Livre de poche, Garnier, Paris, 800 p.

Chateaubriand, (2001) : *Mémoires d'outre-tombe*, Tome II, texte intégral, nouvelle édition établie, présentée et annotée par Jean-Claude Berchet, collection Classiques Livre de poche, Garnier, Paris, 798 p.

Chateaubriand (2021a) : *Memorii de dincolo de mormânt*, Texte intégral, collection *Douce France*, édition annotée de Marina Vazaca (Préface, Note sur l'édition, Introductions, Notes, Annexes), București, Editura Vremea, vol. 1, 1194 p.

Chateaubriand (2021b) : *Memorii de dincolo de mormânt*, Texte intégral, collection *Douce France*, édition annotée de Marina Vazaca (Introductions, Notes, Chronologie, Bibliographie, Annexes, Dossier documentaire), Postface de Mihai Zamfir, București, Editura Vremea, vol. 2, 1134 p.

Chroniques pour la traduction de Marina Vazaca des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand (par ordre chronologique)

Version sélective de 2002

- Mavrodin, Irina (2003) : „Un eveniment editorial” [recenzie la "Memorii de dincolo de mormânt" de François René de Chateaubriand, traducere, studiu introductiv, cronologie și note de Marina Vazaca, București : Albatros, 2002], in: *România literară*. An. 36 (Nr. 4)/29 ian.-4 febr. 2003. p. 25
- Constantin, Ilie (2003) : „Între două țărături” [despre vol. "Memorii de dincolo de mormânt" de François-René de Chateaubriand], in: *România literară*. An. 36 (Nr. 19)/14-20 mai 2003. p. 28

Texte intégral de 2021

- Cezar Paul-Bădescu, Roșu, Ionela, (2022) : „Eveniment editorial. "Memorii de dincolo de mormânt" de Chateaubriand, în două volume”, la editura Vreamea 20.01.2022, in: *Adevărul*, <https://adevarul.ro/stil-de-viata/cultura/eveniment-editorial-memorii-de-dincolo-de-2144630.html>
- Stănescu, Bogdan-Alexandru (2022) : „Memoriile elegiacului – un eveniment editorial”, in: *Dilema Veche*, nr. 938 din 31 martie – 6 aprilie 2022, <https://dilemaveche.ro/sectiune/la-zi-in-cultura/carte/memoriile-elegiacului-un-eveniment-editorial-634389.html>
- Mite-Colceriu, Diana (2022) : „Chateaubriand. Memoriile*- un moment de mare anvergură culturală”, *Revista de traduceri literare* Nr. 72/2022, Recenzie la o traducere literară, <https://www.fitralit.ro/30-04-2022-chateaubriand-memoriile-un-moment-de-mare-anvergura-culturala/>
- Fitralit, (2022) : „Premiul Uniunii Scriitorilor pentru traducere literară”, *Revista de traduceri literare* Nr.73/2022, <https://www.fitralit.ro/31-05-2022-marina-vazaca-premiul-uniunii-scriitorilor-pentru-traducere-literara/>
- Bittel, Adriana (2022) : „Chateaubriand, *Memorii de dincolo de mormânt*. Text integral”, traducere, prefață și ediție îngrijită de Marina Vazaca, postfață de Mihai Zamfir, Editura Vreamea, in: *Formula AS*, Nr. 1521, 13 iunie 2022, <https://www.formula-as.ro/2022/06/13/selectia-formula-as-111/>
- Manole, Cristina (2022) : „Despre ce e bine și ce e rău”, 16-09-2022, in: *Observator cultural*, Nr. 1126, <https://www.observatorcultural.ro/articol/despre-ce-e-bine-si-ce-e-rau/>

Références bibliographiques

- Chateaubriand, François-René de (1836) : *Essai sur la littérature anglaise et considérations sur le génie des hommes, des temps et des révolutions*, pp. 3-486, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65347479/f24.item> (page consultée le 2 décembre 2022)
- Dumitrescu, Marina coord. (2016) : Marina Vazaca „Un joc al vârstelor la Bruges”, in: *Cum (să) îmbătrânim*, collection *Savoir-vivre*, București, Baroque Books&Arts, p. 233-242.

Sitographie

Delisle, Jean (1999) : « Présentation » in Portraits de traducteurs, Artois Presses Université, URI: <http://books.openedition.org/apu/6191> (page consultée le 2 décembre 2022)

Fitralit, (2019) : „Academia Franceză o premiază pe Marina Vazaca”, *Revista de traduceri literare* Nr.39/2019, Premii, <https://www.fitralit.ro/31-01-2019-academia-franceza-o-premiaza-pe-marina-vazaca/>

Zamfir, Mihai (2022) : „ Postfață la Memoriile de dincolo de mormânt”, 30 aprilie 2022, *Revista de traduceri literare* Nr.72/2022, Traduceri de vis, <https://www.fitralit.ro/30-04-2022-postfata/>

<https://www.academie-francaise.fr/marina-vazaca>

<http://www2.culture.gouv.fr/culture/artsetlettres/>